

Exceptionnel - Pistolet 1763/66 révolutionnaire de Tulle 1795

Ce remarquable pistolet 1763/66 de Tulle est très rare . On en rencontre parfois qui ont été transformés à piston. Mais c'est exceptionnel d'en trouver un parfaitement d'origine à silex et avec son crochet de ceinture.

En 1795 on produit à Tulle des pistolets 1786 révolutionnaires pour la marine. Ils sont marqués " L3 ".

Celui-la possède la même platine à tel point que je l'ai pris pour un 1786 quand je l'ai rencontré.

Comme son jumeau (le 1786 marine), il porte la marque " Manuf. Nale de Tulle " sur une platine avec bassinet laiton à garde feu et une batterie avec un retroussis au pied. Le pontet en laiton est tout à fait semblable à celui du 1786 du second type et seul l'embouchoir au modèle 1763 permet de voir facilement la différence.

Cette arme , comme son homologue 1786 est signée de plusieurs contrôleurs : Ulricis, Mollet et Nicolas Dombret , le réviseur Bomblet ou Baluze. Une curieuse marque profonde dans les pièces forgées pourrait bien être attribuée au contrôleur Fraique qui est connu comme contrôleur forgeron .

Enfin l'ensemble des pièces portent clairement une même marque de montage attestant de l'assemblage dans l'atelier d'origine de la Manufacture de Tulle qui était alors dédiée à la Marine .



Il est a noter que les dimensions générales sont celles du pistolet 63/66 mais le bois est nettement plus massif .

Le poids global dépasse de près de 200g le poids d'un 1763/66 . Les garnitures sont faites d'un laiton rouge , très riche en cuivre .



Dimensions de l'arme :

- Longueur totale : 39,8 cm
- Longueur du canon : 23,2 cm
- Calibre : 17,6 mm
- Longueur de la platine : 13,1 cm
- Poids avec le crochet : 1460 g





Cette magnifique platine est exactement la même que celle du pistolet 1786 de marine de la même époque .

- Bassinet en laiton à garde feu
- Batterie à retroussis au pied

On note le poinçon du contrôleur ULRICIS sous bonnet phrygien bien placé au dessus du marquage de la Manufacture Nationale de Tulle .

On observe par ailleurs des marques de montage que l'ouvrier a placé sur ses pièces pour ne pas les mélanger lors de l'assemblage. Ces marques se retrouvent sur toutes les pièces du pistolet.

Il s'agit bien là, d'un modèle de pistolet 1763/66 produit avec une platine spécifique à la Manufacture de Tulle . Platine que l'on retrouve sur le modèle 1786 qui est produit simultanément pour la marine en 1795/96 .



Les marques de contrôle ne manquent pas .

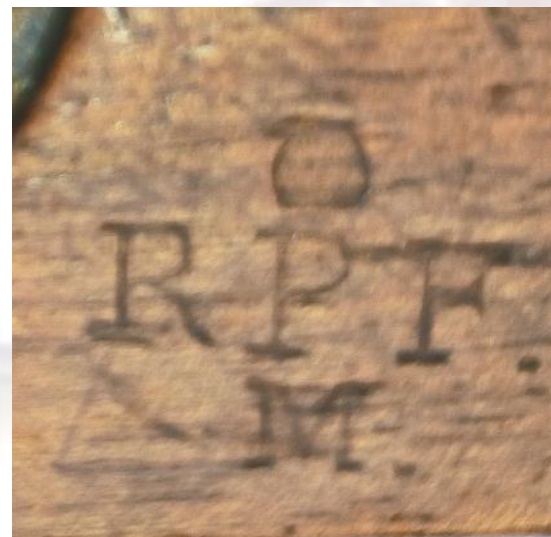
Sur le canon un D sous bonnet phrygien est poinçonné par le contrôleur Nicolas Dombret .

La marque L3 nous indique que cette arme a été produite en L'An 3 du calendrier révolutionnaire (Sept.1794-Aout 95).

Les garnitures en laiton rouge, riche en cuivre, portent un "B" sous bonnet phrygien marqué par le réviseur Bomblet ou le réviseur Baluze que l'on pas encore pu différencier .

Sur le bois une belle marque RPF sous bonnet phrygien indique le régime de gouvernement " République Française "

En dessous un " M " est porté par le contrôleur Mollet .



Toutes les pièces de cette arme portent des marques cohérentes dont l'intérêt réside dans la preuve de leur authenticité d'origine mais elles nous en apprennent aussi beaucoup sur les méthodes et l'organisation des productions de l'époque.

*On voit ainsi que les fondeurs de bronze inscrivent leurs marques dans les pièces , sans doute pour se faire payer le travail.
Enfin presque toutes jusqu'aux vis d'assemblages portent des codes qui permettent de ne pas les mélanger lors des ajustages.*

Les laitons , très rouges , de ces armes sont faits d'un mélange riche en cuivre car à l'époque on manquait de zinc. Le cuivre était parfois récupéré sur les doublages des bateaux en déconstruction .

On y voit , moulé dans la pièce les initiales du fondeur.

Une marque, rayée dans le métal , indique à l'ouvrier chargé de l'assemblage, les pièces d'une même arme à monter.

A l'extérieur , la marque du contrôleur sera apposée à la fin .





Ici , sur toutes ces pièces , le bois comme le canon et même les vis , ces marques , "VIII" , permettent de ne pas mélanger les divers éléments de cette arme qu'il faudra assembler.





*On remarque ici, sur ces nombreuses pièces en fer les marques en forme de "f"
C'est sans doute la marque soit d'un ouvrier forgeron soit d'un contrôleur de ces fabrications.*



*La comparaison entre les modèles de pistolets 1763/66 de St Etienne et de Tulle est intéressante.
La longueur et le montage sont les mêmes . Le ressort de baguette, le pontet et l'embouchoir sont du même type .
Seule la platine diffère puisqu'on y a monté la platine du pistolet 1786 de Marine .*

*La crosse est plus pentue reprenant
les courbes du 1786 de Marine .*



*Le crochet de ceinture est ,
lui , du même type que sur le
pistolet 1786 de Marine*